

LADIES FOOTBALL CLUB

DE STEFANO MASSINI



Oui : elles allaient remonter.
Elles gagneraient le match.
De nouveau, comme la première fois dans la cour,
elles n'eurent pas besoin d'échanger un mot :
par Notre Seigneur, Mère Nature et tout le reste,
de l'étincelle partit l'incendie.

Elles décollèrent.

Mais ce qui advint
n'eut pas seulement lieu sur le terrain.
Dans le public
– plus ou moins une centaine de personnes –
il se passa soudain quelque chose,
quelque chose d'important. Plus que ça : de politique.
Les femmes qui au début avaient ri
de leurs onze congénères
faisant une fixation sur le foot,
commencèrent à sentir que le ballon était un prétexte.
Mais oui : c'étaient elles toutes, bon sang,
toutes
toutes,
ces onze folles
dégoulinantes de sueur,
qui trimaient avec leur tenue d'hiver – doublée laine –,
sans jamais une once de soutien,
jamais jamais jamais jamais,
et pire : ridiculisées par leur bonnet rose !
Elles étaient toutes là, sur le terrain
toutes,
toutes.

Stefano Massini, Ladies Football Club



NOTE D'INTENTION

Le **Ladies Football Club de Stefano Massini** raconte l'aventure d'une des premières équipes féminines de football, en Angleterre, en 1917.

Le 6 novembre, 1917, 11 ouvrières, assises sur un muret, les pieds en l'air, regardent la cour vide de l'usine. Le prototype d'une des bombes fabriquées dans l'usine, est là, au milieu de l'espace vide. Et inexplicablement, comme d'un commun accord, ces 11 femmes, qui n'ont pas le droit de vote, qui ont accès au travail seulement parce que tous les hommes sont en guerre, qui sont habituellement aux marges des aires de jeu, décident de s'approprier la balle et d'investir l'espace. L'aventure commence... suivront de nombreux matchs contre plusieurs équipes adverses.

Lorsque nous avons découvert **Le Ladies Football Club**, cela a été un coup de foudre. La dimension épique et comique du récit nous a conquis ainsi que les différentes thématiques qui traversent le texte : la quête de son individualité, l'appropriation de son corps comme moyen d'affirmation de soi, la force du groupe et le besoin d'appartenance, la question du genre, les cours de l'Histoire et le rôle des individus tour à tour acteur.trices, marionnettes ou manipulateurs. Ces différents aspects ont résonné en nous et dans nos pratiques théâtrales et musicales.

Elena Bosco et la compagnie **La Robe à l'Envers** travaillent depuis toujours autour des récits collectifs et de la narration polyphonique. Forte de la notion de démocratie narrative développée par Pierre Rosanvallon, la compagnie a écrit des spectacles à partir de récoltes de témoignages et interviews, à partir de documents d'archives, en questionnant des contes traditionnels, notamment des contes occitans – véritables mythes que nous avons mis en résonance avec des paroles quotidiennes et actuelles.

C'est ainsi que nous avons décidé de travailler ensemble au plateau autour de ce texte, accompagnés par **Cécile Vitrant**, experte du théâtre d'objets, et par **Philippe Ricard**, dramaturge et accompagnateur du jeu d'acteur.

TEASER : <https://vimeo.com/1075950519>

POUR ALLER PLUS LOIN : <https://vimeo.com/1145720083>

LE SPECTACLE

**Un spectacle jeune public à partir de 10 ans,
pour des jeunes gens en pleine transformation.**

Le texte de Stefano Massini est un conte d'initiation où 11 femmes infantilisées par la société dans laquelle elles vivent, luttent pour s'affirmer en tant qu'individus autonomes et accéder à l'âge adulte. La question de la place des femmes est évidemment toujours d'actualité, notamment à cet âge pivot où les jeunes filles transitent et reçoivent souvent des injonctions leur indiquant quelles femmes elles sont censées devenir. Mais il ne faut pas oublier que les garçons sont également soumis à des clichés auxquels ils devraient se conformer pour devenir des hommes.

Via leur histoire, nos 11 joueuses ne questionnent pas uniquement la question des droits féminins. Loin de là ! Elles évoquent toutes les luttes de groupes opprimés et minoritaires qui se mettent un jour en marche pour qu'un changement s'opère.

Ladies Football Club est ainsi un spectacle sur le changement, tant social dans l'Histoire avec un grand H, que personnel dans nos histoires individuelles, et notamment lors du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Les 11 protagonistes ont chacune un caractère bien défini et tranché : celle qui parle par citations, celle qui comprend toujours avant tout le monde, celle qui ne parle pas, celle qui adore Jeanne d'Arc, la révoltée, l'invisible... Cette communauté renvoie à un monde simple et rassurant où chacun a son rôle et sa place, un peu comme le village des Schtroumpfs. Dans ce monde, chaque personnage suit une parabole évolutive et arrive justement à se libérer de l'uniforme ou de l'armure que la société et la vie lui ont attribué pour découvrir sa nature propre, profonde et véritable.

Les 11 protagonistes éclosent l'une après l'autre au fur et à mesure que la narration avance. Telles des papillons qui sortent de leur chrysalide, elles défient l'étroitesse des destinées toutes écrites et tracent leurs propres routes.

Ce parcours individuel qui permet d'arriver au « toutes égales mais chacune unique » s'accomplit surtout grâce à la force du groupe. C'est parce que ces 11 femmes se réunissent et jouent au football ensemble que chacune peut accomplir sa transformation. Et c'est parce que chacune prend des risques, accepte l'inconnu et s'engage que le véritable exploit collectif devient possible et le **Ladies Football Club** arrive à jouer dans la « cour des grands ».

La cour d'usine n'est pas sans rappeler la cour d'école, cette cour où encore, d'après de récentes enquêtes, les garçons qui jouent au football investissent le milieu et les autres jouent leurs jeux sur les bords, cette cour où tant d'aventures, de peurs, de tracasseries et de découvertes se vivent tous les jours.

L'évolution de nos 11 personnages et de leur équipe se dessine en traversant une situation initiatique récurrente : la confrontation du match. Comme dans les épopées, les narrations orales ou les comptines, la répétition permet d'accrocher le spectateur, de le faire sentir à la maison et crée en plus un comique de répétition. Sous l'apparente récurrence des matchs pourtant, nos héroïnes avancent inexorablement, osent faire face aux équipes adverses, affirment leur envie de jouer, ce qui n'est pas sans déranger le pouvoir établi... Pourront-elles continuer de filer leur route vers l'avant ou la boucle de l'Histoire finira-t-elle par les rattraper ? Le texte de Massini a une fin ouverte. Et nous, spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui, que voulons-nous : écrire notre avenir ou nous laisser tourner comme un hamster dans les rouages de l'Histoire ?

Un langage où la narration et la manipulation d'objets s'entremêlent pour faire vivre aux spectateurs une expérience collective où la raison et l'émotion marchent la main dans la main

Le texte de Stefano Massini est une narration poétique et musicale que nous adaptons en monologue théâtral, accompagné sur scène d'un univers sonore et musical.

Le langage du théâtre d'objet nous semble particulièrement adapté au texte de Stefano Massini puisqu'il véhicule une dimension épique et chorale. En recourant à des objets fabriqués en série que nous connaissons tous, le théâtre d'objet nous parle à nous et parle de nous de façon immédiate et viscérale. Il permet de faire émerger à tout moment l'individu, unique et singulier, et de le donner à voir dans toute sa petitesse et fragilité. En même temps, le théâtre d'objet est un langage très cinématographique qui permet de gros plans d'ensemble et des zooms intimistes. Des scènes d'ensemble et des visions subjectives et intérieures, plus oniriques, afin de mettre autrement en perspective.

Pour **Ladies Football Club**, nous allons travailler sur des séries d'objets tous "pareils" mais uniques à la fois. Cela nous permettra de visualiser ce tiraillement propre à l'adolescence entre le besoin grégaire d'appartenance avec un conséquent formatage et la quête de soi afin d'affirmer son individualité.

À ce jour, nos pistes de recherche plastique s'articulent autour du rond et de la sphère. En rapport avec la ballon de football évidemment, mais aussi et surtout en lien avec un domaine sémantique fortement présent dans le texte : la terre, « balle qui flotte au milieu de va savoir quoi » ; le cours des planètes, les cycles et les tournures que l'Histoire peut prendre, ballottée entre hasard, volonté des humains et manipulations des puissants, la roue du destin, les engrenages du pouvoir... Ainsi, nous avons commencé à travailler avec des canettes métalliques qui renvoient au monde ouvrier et à l'usine. Aussi, avec des pièces de monnaie, des globes de différentes tailles et matières, gonflable, abimés ou cassés, ainsi que sur des surfaces de manipulation rondes, tournantes et pouvant "rouler" dans l'espace grâce à des roulettes.

Une autre piste de recherche est celle des objets liés au monde de l'entraînement et des supporters de football (crampons, sifflets, bandages, goodies...)

Les objets sont manipulés sur scène afin de créer des images mais aussi manipulés de façon sonore et musicale. Un dispositif d'enregistrement en live permet de capter, superposer et retravailler les sons et bruitages produits à vue afin de supporter la parole et l'image.

Les supports de manipulation sont également des objets. Nous menons une recherche autour de fûts métalliques sur roulettes, ce qui permet que l'espace se remplisse, se vide, se module à plusieurs reprises racontant visuellement la traversée des épreuves initiatiques qui permettent à nos footballeuses de passer de l'âge enfant à l'âge adulte. L'espace est donc malléable, transformable, en devenir incessant comme des adolescent.e.s qui grandissent.

Tout faire pour que le public soit partie prenante d'une histoire qui est aussi la sienne

L'histoire du Ladies Football Club est une histoire qui nous concerne tous et toutes. Elle parle d'hier et questionne l'aujourd'hui. Voilà pourquoi nous souhaitons installer une dynamique d'échange et de participation ludique avec le public.

1) Entrer et sortir en douceur de la représentation

Les spectateurs sont accueillis, invités à prendre place et la narration démarre sur une adresse directe afin de présenter les 11 personnages du récit et d'inviter les spectateurs à cocher chacun le nom de la joueuse dont le tempérament semble le plus proche du sien. D'autres moments de "quizz" et de devinettes sont prévus par ci par là, autour du foot féminin et masculin mais aussi autour de nos rôles dans la société et des possibilités de changement. Le plateau devient donc un espace de réflexion publique et politique autour du rôle de la femme dans la société. À la fin de la représentation, les spectateurs sortent en traversant une installation réunissant des scénettes décalées et poétiques entre femmes et ballons de foot. L'installation est accompagnée d'un montage audio de témoignages récoltés auprès de publics plus ou moins jeunes, calqués sur la phrase « Je rêve que ce soit complètement normal de... ». Ainsi, le texte de Massini est projeté à l'extérieur du théâtre, dans l'espace quotidien, dans l'aujourd'hui, et le lendemain.

2) Jouer partout en s'adaptant aux espaces et installation du public en bi-frontal lorsque c'est possible

Nous recherchons une proximité avec le public afin de l'inclure dans l'histoire et dans le dispositif scénique. Aussi, les spectateurs sont éclairés pour que l'interprète puisse entrer en relation avec eux et pour qu'ils aient la conscience d'assister en groupe à une représentation.

Lorsque cela est possible, nous installons le public en bi-frontal afin de recréer l'espace du terrain de football et le face à face des équipes adverses. La compagnie dispose de bancs qui peuvent être installés au plateau pour une partie du public.





PISTES PÉDAGOGIQUES POUR POURSUIVRE EN CLASSE

Le texte de Stefano Massini et l'adaptation que nous en faisons proposent aux enseignant.es de multiples pistes de réflexion et de travail à creuser au retour en classe. En voici quelques-une :

Entre éducation civique et philosophie

"Connais-toi toi-même" ou la quête de soi. Dans un moment pivot tel que la pré-adolescence et l'adolescence, comment devenir soi-même en restant fidèle à l'enfant qu'on a été et en intégrant le changement et les défis de l'âge adulte. Une réflexion est à mener sur les stéréotypes et les étiquettes que la société colle aux genres (masculin, féminin) et à l'âge adulte (productive, efficace, compétitive).

Moi et les autres. Entre le "sois toi-même, les autres sont déjà pris" d'Oscar Wilde et "le JE dans le NOUS" prôné par Edgar Morin, se déploie tout un éventail de possibles. Est-ce que je me définis en opposition aux autres, est-ce que c'est grâce aux autres que je me distingue, est-ce que l'humain peut pleinement se développer seul.e ? Y a-t-il une différence entre communauté et société, entre groupes naturels (la famille) et groupes d'adoption ? À quel moment le libre choix du NOUS, du collectif, peut être gagnant ?

Un partenariat avec l'**Association SEVE** de Frédéric Lenoir peut être mené pour réaliser dans les classes des Ateliers phylo autour de ces thématiques.

Histoire

Le début du XX^e siècle marquant le démarrage d'une série de changements majeurs qui mènent jusqu'à nous, il peut être intéressant de parcourir ces mouvements en mettant en perspective les prémices et la situation actuelle. Nous pensons à la question du genre ou à l'attention aux classes pauvres et à une **demande d'égalité au sein de la société**.

La question de la **Guerre Mondiale - Européenne** peut aussi être mise en perspective. Quand est-ce qu'un conflit européen devient mondial ? Pourquoi ? Quels sont les blocs en puissance d'hier et d'aujourd'hui ?

Un exercice historique intéressant peut aussi être mené sur l'histoire du sport à partir de la **Grèce Antique, où les Jeux olympiques** sont interdits aux femmes et aux étrangers. Le sport est-il inclusif ou exclusif ? Quand est-ce que le sport féminin et le handisport ont commencé à faire entendre leur voix ? Le sport est-il politique ? ...

Finalement, une réflexion autour de la philosophie de l'histoire peut être menée selon deux axes :

- 1) Définir les différentes forces en jeu dans les situations de changement et la place de chacune : le libre arbitre et la volonté humaine, le hasard ou coïncidence, le rôle du pouvoir établi.
- 2) Réfléchir autour de qui écrit l'Histoire, qui raconte les événements, faire la distinction entre rumeur (fake news) et faits, entre croyances (le destin, la volonté divine) et les liens objectifs de cause à effets.

Nous travaillons à la mise en place d'ateliers de pratique artistique en lien avec le spectacle en croisant la narration et le théâtre d'objet.

PRODUCTION

CALENDRIER

Juillet-octobre 2024 : Première phase de recherche plastique dans le cadre du projet *Rouvrir le Monde* de la DRAC PACA.

Saison 2024-25 : 1 semaine de fabrication (atelier de la compagnie) et 2 semaines de travail sur le texte (adaptation théâtrale) et sur les pistes de mise en scène et univers visuel.

Lieux d'accueil : Théâtres en Dracénie, Draguignan (6-10 janvier 2025), Carré Sainte Maxime, Sainte-Maxime (5-10 avril 2025).

Temps fort : Le Goûter de la Création par le Cercle de Midi au Théâtre du Rocher, La Garde (25 avril 2025).

Saison 2025-26 : 1 semaine de fabrication et 5 semaines de travail au plateau.

Lieux d'accueil : L'Entre-Pont (Nice), Fabrique Mimont (Cannes), La Carré (Sainte-Maxime), Théâtre de Cuisine (Marseille).

Temps fort : Plat'Octopode par Octopode, Marseille (5 novembre 2025).

Saison 2026-27 : 2 semaines de travail au plateau.

Lieux d'accueil : Le Pôle (Le-Revest-les-Eaux), Le Pas de l'Oiseau (Veynes).

SOUTIENS

Obtenus : Ville de Ramatuelle, Département du Var, Carré Sainte-Maxime, Théâtres en Dracénie, Théâtre de Cuisine, Le Pôle, Le Pas de l'Oiseau

En cours (institutionnels) : DRAC PACA, Région Sud, POLEM

Appel à projets : L'Entre-Pont (Nice), La Minoterie (Dijon), Traffic (national), Fabrique Mimont (Cannes)

CRÉATION

Le Pôle au Revest-les-Eaux – 15 et 16 octobre 2026 (3 représentations) – PREMIÈRE

Le Pas de l'Oiseau à Veynes – février 2027 (2 représentations)

Ville de Chorges – février 2027 (1 représentation)

Espace Albert Raphaël à Ramatuelle – saison 26-27 (1 représentation)

Théâtre Francis Gag à Nice – saison 26-27 (2 représentations)



LA COMPAGNIE

Installée en milieu rural depuis août 2015, **La Robe à l'Envers** entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à un niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières ; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Nous conjugons créations pour théâtres et en hors les murs, transmission, installations, lectures, projets participatifs, recherche avec les publics, rencontres, débats, publications et bien plus encore... Nous sommes multidisciplinaires et privilégions les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets, matières) en les conjuguant avec le conte, la musique et le chant.

Nous nous définissons comme des comédiens-marionnettistes. Du comédien, nous tenons la formation initiale et le plaisir du jeu d'acteur dans ses multiples registres. Des arts de la marionnette et de l'objet, nous avons appris un positionnement humble et artisanal. Pour nous, les artistes ne sont pas sur scène pour se donner à voir, ils/elle ne sont pas les protagonistes, encore moins les stars. Ils/elles sont des véhicules, des outils pour faire passer des histoires et des émotions. Pour cela, les objets, les matières, les chants, les musiques, les autres interprètes et les spectateurs sont des partenaires de jeu, qui contribuent tous et toutes, à parts égales à donner vie au phénomène théâtral.

Nos créations naissent d'un processus de travail avec les publics via la récolte de témoignage, installations, impromptus en Hors les murs, ateliers de partage de techniques, ateliers d'écriture, rencontres...

Créations : *Enquête* (2016), *Le fil des contes* (2017), *Lumière noire* (2017), *Confusions* (2018), *Ansima i me pas* (2018), *Sur le fil* (2019), *Dé-livre moi* (2022), *Tables de lectures* (2023) et *Résistances* (2024).

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

LA ROBE À L'ENVERS

Notre pratique de transmission touche différents publics, jeunes et adultes (écoles, collèges, options théâtre au lycée, ateliers adultes et parents-enfants proposés par des théâtres, IME, Conservatoires, EAC...). La transmission est pour nous une occasion de rencontre, d'échange et d'enrichissement mutuel. Nous travaillons à casser la dynamique habituelle et ascendante enseignant/élève afin de favoriser la co-construction et le partage d'actes créatifs réunissant artistes professionnels et amateurs. Pour cela, nous nous nourrissons de plus en plus d'outils autres que théâtraux auxquels nous nous sommes formés lors de récents projets européens. Notre pratique théâtrale s'accompagne d'un réel travail de construction du groupe selon des dynamiques horizontales et participatives.

En 2021-2022, la compagnie a remporté un projet européen **Erasmus+ « Éducation des Adultes »**, renouvelé en 2022-2024. Cela nous a permis de nous former au chant polyphonique et aux dynamiques de groupe et de poser les bases d'une riche collaboration avec la Valle Stura en Italie où nous menons un labo triennal pour la population de 2023 à 2025.

La compagnie mène d'autres projets participatifs et de résidence de territoire. Nous avons été en résidence en collèges entre 2018 et 2020 grâce au dispositif du Département du Var **Résidence d'artistes dans les Collèges**. D'autres résidences de territoire ont suivi et suivent encore grâce au dispositif **Rouvrir le Monde** de la DRAC PACA en 2022, 2023 et 2024.

La Robe à l'Envers est subventionnée par la **Mairie de Ramatuelle** et le **Département du Var**, la **DRAC**, la **Région** et l'**Union Européenne** au projet. Elle est agréée par l'**Education Nationale** pour intervenir en milieu scolaire.

La Robe à l'Envers adhère à **THEMAA** (Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés). Elle participe également aux rencontres de **POLEM** (Pôle Marionnette en PACA) qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la région. Elena Bosco en est actuellement la Présidente.

Toutes les activités de la compagnie : www.larobealenvers.com

BIOGRAPHIES

ELENA BOSCO

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène



Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 quand elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie) et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle obtient ensuite un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin (Italie). Après quoi elle s'installe à Paris et soutient un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. En parallèle, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq ; cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine et focalisant sur la construction avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans sa pratique artistique.

En 2007, elle crée et dirige **La Robe à l'Envers** (antenne de la compagnie Le Pont Volant) au sein de laquelle elle met en scène et interprète. Et c'est en 2015 qu'elle l'installe en milieu rural dans le sud de la France, à Ramatuelle. Par ailleurs, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à divers publics (scolaires, primo arrivants, au sein d'IME, de centres de détention et de conservatoires...)

PHILIPPE RICARD

Adaptation du texte et jeu d'acteur



À partir de 1987, Philippe Ricard se forme durant 3 ans au Conservatoire National de Région de Bordeaux, formation classique qui lui fera prendre conscience que, quelle que soit la forme du texte, le théâtre permet aux mots de passer de l'horizontale à la verticale.

En 1996, afin de profiter de la tendance parisienne du Théâtre dans les Bars, il fonde la **compagnie Septembre** et crée *Le journal d'un Fou* de Nicolas Gogol. Depuis, le travail de Philippe Ricard est fidèlement associé aux créations de la compagnie. Très souvent coproduites par le Gallia Théâtres à Saintes, par l'Avant-Scène à Cognac ou le Moulin du Roc à Niort, la plupart des créations s'adressent à un Jeune Public ou un Tout Public. Puis, les aléas de la vie les mènent la compagnie du côté de Chalon sur Saône, puis de Lyon et enfin dans le Var, en 2015.

Si à Paris le travail a toujours été d'être au plus près du public ou peut-être, d'un public en collaborant par exemple avec un café culturel de Clichy la Garenne, le champ des possibles en Provence permet de présenter des lectures, des montages de textes ou encore des spectacles dans les villages, à des publics différents de ceux que l'on côtoie lorsqu'on est programmé dans un théâtre (EHPAD, écoles, maisons d'arrêt, médiathèques...)

Attaché aux mots, Philippe Ricard aime à raconter, et si ce n'est pas devant un public, il enregistre des textes que l'on peut écouter sur la chaîne YouTube de sa compagnie.

PÉNÉLOPE HERVOUET

Comédienne et marionnettiste



Pénélope s'intéresse aux formes visuelles et gestuelles (marionnette, objet, théâtre corporel...).

Entre 2017 et 2019, elle s'initie à la mise en scène en parallèle à ses études au Royaume-Uni puis se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq entre 2022 et 2024.

En 2022, elle fonde la compagnie MINIKIN dans laquelle elle crée et joue dans *On reste encore un peu* (création soutenue par le Théâtre aux Mains Nues, le Théâtre de Cuisine, le CYAM, Curious Industries et le Val d'Aoste) et *June* (création en cours, lauréate du dispositif Fait Maison de la Ligue de l'Enseignement).

En parallèle à MINIKIN, Pénélope collabore en tant qu'interprète avec le Collectif Merci pour la tendresse (*Femme dans la forêt*, 2022), la Cie Eidola (*Infimes Océans*, 2023).

Au-delà de son activité de création, elle s'intéresse aux questions d'accessibilité culturelle et intègre le service des relations avec les publics du Théâtre Nanterre-Amandiers pendant un an. Elle est ensuite chargée d'ateliers pédagogiques pour La Marcheuse et assistante du Collectif Das Plateau.

Aujourd'hui, elle est chargée de médiation pour la Cie Eidola et intervient régulièrement dans des établissements scolaires pour le Théâtre du Héron.

Sa collaboration avec **La Robe à l'Envers** démarre en 2025 avec le projet *Si j'arrête*.

RICHARD DURNING

Création sonore et musicale



Richard est compositeur, créateur sonore, et comédien. Il collabore avec d'autres artistes pour créer une synchronisation profonde entre le mouvement, l'espace, l'histoire et la texture, en utilisant souvent des instruments en direct et des bruitages.

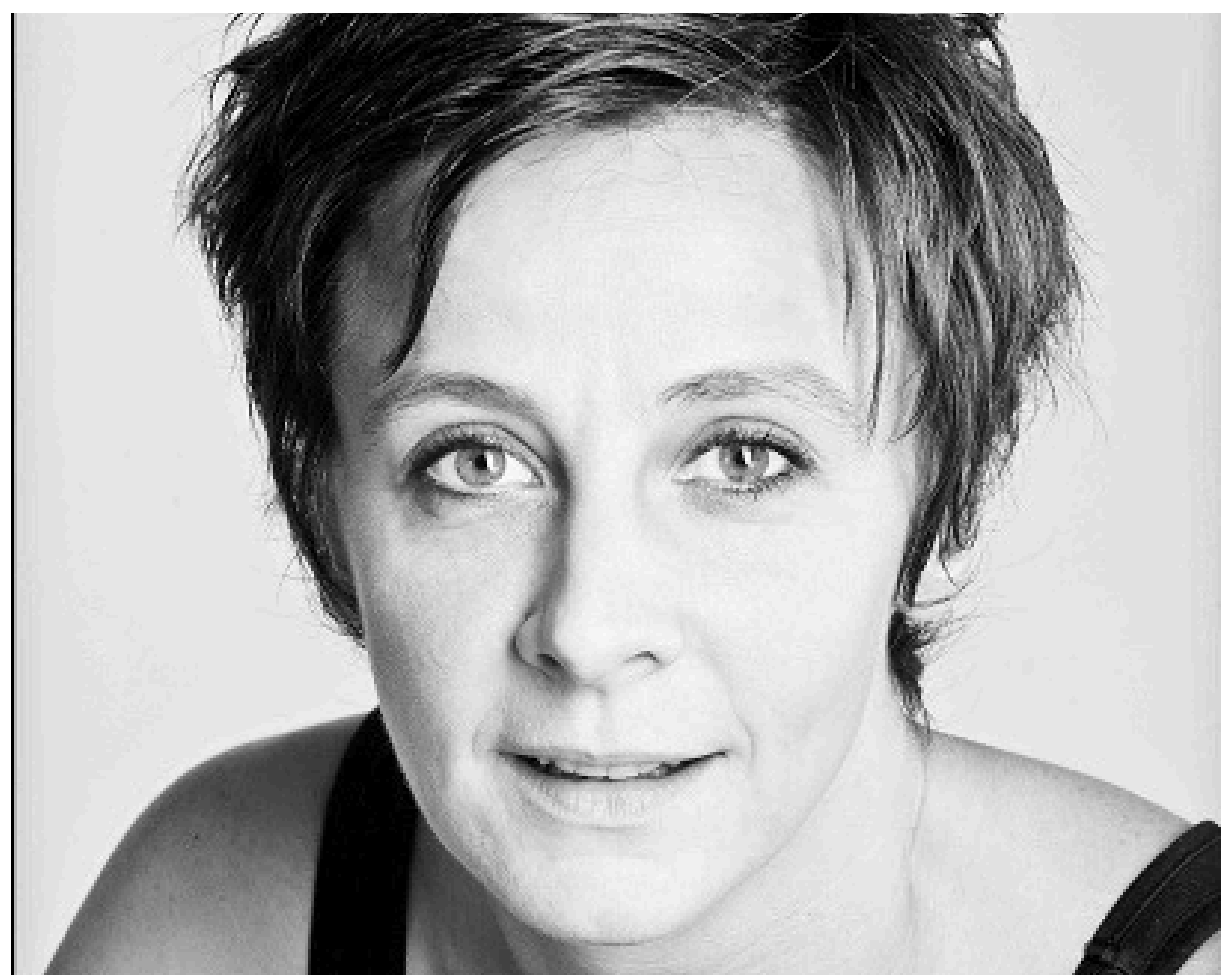
Il a composé et conçu des paysages sonores immersifs, des spectacles interactifs au casque, des pièces de théâtre visuelles, physiques et narratives, de la danse et des courts-métrages. Il a reçu le prix de la meilleure conception sonore du Dublin Fringe Festival 2023 pour *Mosh* (Rachel Ní Bhraonáin).

Parmi ses autres projets récents : *Conspiracy of Orphans* avec Created A Monster (Tramshed, Londres ; Göteborg Fringe), *Faobhar*, *Gaoth agus Grá* avec Minikin (Smock Alley), *Unforgettable Girl* (Pleasance at Edinburgh Fringe), *Hold/Falling* (RADA Studios), *The Story Forest* (All Together Now) et *2084* avec Immercicy (Manchester Central Library).

Il est titulaire d'un diplôme en études théâtrales du Trinity College de Dublin et a été élève à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq entre 2022 et 2024.

CÉCILE VITRANT

Regard extérieur en théâtre d'objet



Entre 2008 et 2010, elle suit la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En parallèle, elle effectue un travail de recherche sur le clown avec la Compagnie du Moment et étudie la manipulation des marionnettes à gaines avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues et de différentes formes de marionnettes manipulées à vue dont les bunrakis avec Pascale Blaison à La Nef. Elle suit également des stages avec Guillaume Lecamus, Bérangère Vantusso, Katy Deville et Johanny Bert.

Par la suite, c'est principalement pour des spectacles de marionnettes qu'elle est interprète (*Hänsel et Gretel*, *De Passage*, *Peer Gynt* avec le Théâtre de Romette, *Le rêve de la Joconde* d'Anima Théâtre, *Le murmure des pierres* avec la compagnie du Pont Volant, *2H14* avec la compagnie Le Bruit du Frigo et *Boom* avec la compagnie Entre Eux Deux Rives) et qu'elle assiste à la mise en scène (pour les compagnies Théâtre de Romette, l'Etabli, Ito Ita, la Quincaillerie, Le Pont Volant et Les Enfants sauvages). Elle signe les mises en scène *Le Long de la Grand-route* en 2014 et *S'Enembra* en 2023, solo du danseur Julien Rossin mêlant hip-hop contemporain et langue des signes française.

Elle mène des ateliers d'initiation à la fabrication et manipulation de marionnettes auprès de publics professionnels et amateurs.

Après ses collaborations avec Elena Bosco à l'époque de la compagnie Le Pont Volant, les deux marionnettistes se retrouvent en 2024 pour le projet du Ladies Football Club de **La Robe à l'Envers**.

FRÉDÉRIC BORONA

Construction objets et scénographie



En 1995, il commence à travailler avec des équipes de décors en cinéma. Lors des tournages, son désir de création grandit et se concrétise lorsqu'il devient accessoiriste pour le Concert des Enfoirés.

En 2009, Frédéric suit une formation en serrurerie pour le spectacle au CFPTS de Bagnolet dans le but d'ouvrir un atelier à Saint Tropez et de travailler comme artisan en récupérant de vieux outils pour leur donner une deuxième vie.

C'est tout naturellement qu'il arrive à la sculpture. D'abord, il prend plaisir à relever des défis techniques en créant des objets qu'il aime offrir à des personnes chères. Puis il réalise pour la compagnie de théâtre d'objet Le Pont Volant, *La lanterne des villes*, une machine d'ombre. C'est là que les compétences d'électronicien se révèlent utiles.

La première sculpture qu'il signe s'appelle *Prosper*. Suivent d'autres œuvres où il travaille le métal, la lumière ou d'anciennes machines agricoles et industrielles. Son moteur réside dans la volonté de défier la nature brute de l'acier afin d'en libérer sa finesse, sa légèreté et sa malléabilité, dans des œuvres de dimensions différentes allant de 40 centimètres à 3 mètres de hauteur. Frédéric reste proche d'une démarche artisanale, il ne donne rien à traiter en extérieur, et il maîtrise les différentes techniques requises par chaque étape de travail.

Son travail : <https://www.atelier-fredbonora.com/>

EN BREF...

L'ÉQUIPE

3 personnes en tournée : 2 interprètes et 1 régisseur

Texte

Stefano Massini

Traduction inédite

Laura Brignon

Adaptation théâtrale

Elena Bosco et Philippe Ricard

Sur scène

Elena Bosco et Pénélope Hervouet

Régie générale

Emmanuel Lefebvre

Création sonore et musicale

Richard Durning

Regard extérieur jeu d'acteur

Philippe Ricard

Regard extérieur théâtre d'objet

Cécile Vitrant

Construction

Frédéric Bonora

Travail préparatoire musique et chant

Germana Mastropasqua et Xavier Rebut

Prises de vue

Axel - cie Enlight

LA COMPAGNIE

APE 9001-Z

SIRET 815 514 403 00019

LICENCE PLATESV-R-2023-001285

Siège social

40 vieux chemin de Ste Anne à St Amé,
83350 Ramatuelle

Correspondance

chez MOZAIC, 17 rue de Chabannes,
83000 Toulon



DIRECTION

larobealenvers@gmail.com
06 13 71 18 07

ADMINISTRATION

direction@asso-mozaic.fr
04 94 30 79 38

DIFFUSION

cazambo.pro@gmail.com
06 23 16 24 52

www.larobealenvers.com